

Les géants d'acier

Maxime Voidy

L'aménagement du territoire, la préservation du patrimoine et les questions environnementales sont au cœur de la pratique artistique de Maxime Voidy qui s'appuie sur une étude méthodique des espaces qu'il arpente alors que leurs activités sont en pause. *Les géants d'acier* est l'exposition née de la recherche pseudo-scientifique sur le silo à grain qu'il a effectuée lors de sa résidence au BO en mars 2021. Dans notre département des Pyrénées-Atlantiques, le maïs est la céréale la plus cultivée et occupe plus d'un quart de la surface agricole utile. Aussi, du haut de ces quatre jambes d'acier, le silo peut être perçu comme symbole de l'agriculture du territoire et une sorte de statue à l'effigie de la culture intensive.

Pour Maxime Voidy, il n'en est rien. Il est simplement un réservoir, une structure standardisée dépourvue de toute ambition esthétique qui se doit de remplir l'unique fonction de conservation. Alors, il devient le point de départ d'une exploration agro-artistique, d'une enquête ridiculement sérieuse, et dans l'atelier un prétexte à l'expérimentation. Le silo est alors étudié avec méthode et rigueur. Maxime Voidy observe, scrute et collecte : les formes, les matières, les couleurs, les sonorités, et tout ce qui le compose afin d'en percer le secret. Cette enquête le mène à plusieurs conclusions qui pourraient se résumer ainsi : le silo n'est pas juste un silo.



Les triplés, photographie numérique, tirage wallpaper, 200 x 200 cm, 2021

Maxime Voidy

Diplômé de l'EESAB - Site de Lorient en 2017, Maxime Voidy vit et travaille à Rennes.

L'étude du territoire est à l'origine de l'ensemble de mes travaux. Les espaces que je traverse lors de mes ballades solitaires ont une caractéristique commune : ils sont abandonnés à un certain moment de l'année ou ils ont été désertés. Ainsi, j'arpente les villes balnéaires en hiver, les stations de ski en basse saison, les lotissements en semaine, les paysages agricoles le week-end.

De manière méthodique, je prélève, je note, je recense, je classe et je collectionne des formes comme des indices pouvant me servir dans mon enquête sur le territoire. Cette recherche photographique et plastique aborde des questionnements liés à notre manière d'habiter le paysage, de le préserver, mais aussi de le dénaturer. C'est de cet entre-deux dont il est question, de ce juste équilibre entre aménagement du territoire et sauvegarde du patrimoine. Cela passe, par exemple, par l'observation de l'activité touristique et de son impact sur l'environnement. J'ai pour volonté d'aborder ces notions chargées de sens avec subtilité et poésie en y apportant un aspect fictionnel par la mise en place d'un récit. L'homme, peu représenté, n'est finalement jamais très loin de par la trace qu'il laisse derrière lui.

De retour dans l'atelier, j'étends cette recherche sur le paysage grâce à l'installation, la sérigraphie, le son et la sculpture.

L'utilisation de ces médiums s'explique par le besoin d'apporter une autre dimension au travail photographique et par une réelle envie d'expérimenter sur la conception même de ce qui fait image.

En octobre 2019, au volant de sa voiture, Maxime Voidy traverse les campagnes des Pyrénées-Atlantiques pour rejoindre les montagnes. Au détour des routes sinueuses bordées par des champs de cultures céréalières, il rencontre de nombreux silos à grain. La vue de ces structures perchées sur leurs minces jambes rouillées lui reste en souvenir et se présente avec évidence comme point de départ d'un projet de résidence.



Maxime Voidy, rouille, sérigraphies, résidence mars 2021, BO

Les géants d'acier

Maxime Voidy découvre le Bel Ordinaire à l'occasion d'une résidence de recherche en octobre 2020 : il cartographie, photographie et sérigraphie ces silos, ces géants d'acier, et les transforme en capsules spatiales dignes d'un *space opéra*.

Au cours de cette résidence, Maxime a mené son enquête :

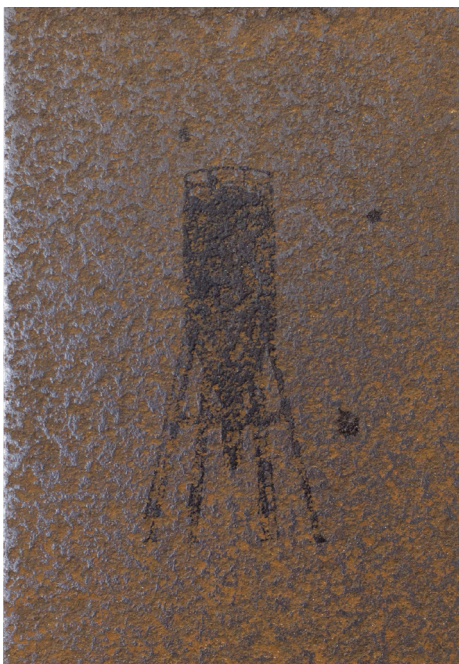
J'ai cartographié les silos à l'aide de *street view* pour organiser mes déplacements sur le territoire. J'ai quadrillé le périmètre, ils ne m'échapperont pas. J'ai photographié les silos en arpentant les routes du département, de manière très méthodique. Quelques-uns étaient occupés, j'y retournerai plus tard. J'ai prélevé par la photographie des textures de rouille présentes sur ces structures, ces éraflures du temps sont des indices, j'en suis sûr. J'ai oxydé des petites plaques de métal avec divers produits afin de recréer cette rouille, rien ne se fige, elles changent de jour en jour. J'ai détourné certains silos, les ai extraits de leur environnement, puis les ai isolés dans l'obscurité en les teintant de blanc. Ils ont pris pendant un court instant l'apparence de capsule spatiale, fausse piste ? J'ai cherché à retrouver ces fameuses nuances colorées en imprimant machinalement les textures que j'avais prélevées, la sérigraphie fut mon alliée. J'ai ajouté de l'orange, du rouge, parfois un peu de brun. J'ai ramassé un épi de maïs qui avait germé près d'un silo. En cultivant cette plante, j'en apprendrais peut-être plus sur ces structures qui servent à la conserver.

Un deuxième temps de résidence, en mars 2021, lui permet de poursuivre sa recherche sur le silo à grain. Il continue le recensement photographique, les impressions sérigraphiques, les expérimentations chimiques et débute une recherche musicale sur les sonorités du silo via la prise de son *in situ* et la composition sur machine hardware.

Il travaille en sérigraphie sur la matière qui compose le silo, à base de rouille, et de ses nuances de couleurs. De couleur brune, rouge, ocre, cette réaction chimique impacte la matière et propose aussi des différences de texture. Les couleurs et les textures de la rouille donnent lieu à des expérimentations qui prennent des formes diverses et tendent vers le volume. Un silo noir est sérigraphié sur une plaque d'acier, qui va pouvoir rouiller d'une manière naturelle, comme les silos dans leur environnement. Ce temps de laboratoire permet à Maxime Voidy de manipuler et d'analyser le principe d'oxydation et d'en tirer des pistes de réflexion afin d'alimenter sa démarche de création.



L'enquête, installation, 34 tirages photographiques + carte routière, 100 x 100cm, 2021



Carte post-métal, transfert acétone sur plaque d'acier rouillé, 7 cartes 10 x 15 cm, 2021



Silographie, sérigraphie noire sur plaque d'acier, 60 x 100 cm, 2021

Les géants d'acier, liste des oeuvres :

Ruine, installation, morceau de silo emprunté, 20 x 50 x 80 cm, 2021

La bascule, installation, cadre acier rouillé + maïs, 30 x 50 x 200 cm, 2021

Silographie, sérigraphie noire sur plaque d'acier, 60 x 100 cm, 2021

Les triplés, photographie numérique, tirage wallpaper, 200 x 200 cm, 2021

Puccinia Sorghi, installation, 20 sérigraphies couleurs sur papier Clairefontaine Maya noir, 50 x 70 cm, 2021

Capsule n°1, n°2 et n°3, sérigraphie blanche sur papier Clairefontaine Maya noir, 50 x 70 cm, 2021

Carte post-métal, transfert acétone sur plaque d'acier rouillé, 7 cartes 10 x 15 cm, 2021

Les géants d'acier, 18 tirages 30 x 30 cm, encadrement aluminium noir, 2020-2021

Structure acier et cuve en verre, plaque d'acier, jerrican d'eau, 45 x 23 x 150 cm

Coproductions :

Le Lieu de la photographie dans le cadre du dispositif *Contre vents et marées*, soutenu par la Région Bretagne et le réseau a.c.b

Capsule Galerie, Rennes, qui a présenté une première version de l'exposition *Les géants d'acier* en novembre 2021.

L'extra de l'exposition est à consulter sur notre site internet pour accéder à plus de contenu : les coulisses de l'exposition, les résidences de production, l'interview de Maxime Voidy réalisée pendant le montage de l'exposition...

L'artothèque du BO tient à votre disposition quatre œuvres de Maxime Voidy, prêtes à venir s'installer chez vous. Trois appartiennent à la série *Les géants d'acier* ; la quatrième fait partie de la série photographique *Les maisons endormies* qui corrobore l'intérêt de Maxime Voidy pour ces paysages qu'il traverse, abandonnés à un certain moment de l'année, telles les stations balnéaires en basse saison avec leurs résidences secondaires aux volets clôtés.



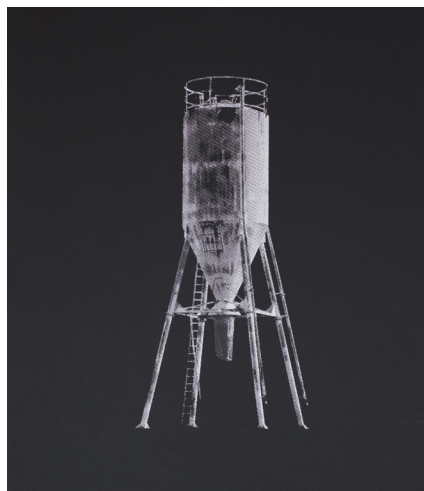
Les maisons endormies, n°114, impression fine art baryta 30 x 45 cm, encadrement avec passe partout bois blanc 50 x 65 cm. Tirage limitée à 10 exemplaires. Signé et numéroté



Les géants d'acier, n°5, impression fine art baryta, encadrement aluminium noir 50 x 50 cm. Limité à 10 exemplaires, signé et numéroté



Les géants d'acier, silographie, sérigraphie noire sur plaque acier piqué, encadrement caisse américaine acier, 24 x 40 cm



Capsule n°3, 2020, impression sérigraphique blanche sur papier noir 300g 70 x 50 cm. Tirée à 10 exemplaires

BO

le Bel Ordinaire

allée Montesquieu
64140 Billère
05 59 72 25 85
belordinaire.agglo-pau.fr

Ouvert du mer. au sam.
de 15h à 19h, entrée libre
Accessible aux personnes
à mobilité réduite

PAU BÉARN
PYRÉNÉES
Communauté d'Agglomération

Soutenu
par

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Région Nouvelle-Aquitaine

PYRÉNÉES MONTAGNES